

## Haurade et le LPA du Haut-Anjou montent à Paris pour le trophée national des lycées agricoles

En ce samedi matin, David, Benoît, Lucas et Élina sont affairés à la grande toilette d'Haurade. La vache Rouge des prés doit être la plus belle pour le Salon de l'agriculture la première semaine de mars à Paris. C'est la 4<sup>e</sup> année consécutive que le lycée agricole du Haut-anjou participe au trophée national des lycées agricoles. «Cela correspond au lancement de l'élevage Rouge des prés dans l'établissement», explique Aurore Lemesle, professeur de zootechnie qui les accompagnera avec deux autres collègues Christophe Gohier et Dominique Misplon. Jusqu'ici le lycée concourait avec sa mascotte Gazette - qui avait même participé en 2015 avec son veau Lhebdo- mais elle vient de véler. «Haurade était sa remplaçante l'an dernier.» Cette édition, la femelle de trois ans et demi prend du galon. «Ce sera une nouvelle expérience avec un animal inconnu», souligne la professeure d'économie Dominique Misplon. Les sept élèves de première Bac pro CGEA (conduite et gestion d'une exploitation agricole), deux filles et cinq garçons, préparent



Trois des sept lycéens qui participent au TNLA : de g. à d. Benoît Quartier, Lucas Brunet et David Froger. Manquent Elian Dentier, Axel Merlet, Alexandre Allard et Doriane Buon.

consacrant tous leurs mercredis après-midis et une bonne partie de leurs vacances. C'est bien connu quand on aime, on ne compte pas.

### Cinq épreuves

Le TNLA, trophée national des lycées agricoles, ce n'est pas seulement une épreuve de présentation d'animal. La compétition comprend éga-

affiche, d'un blog, la manipulation de la vache et une note sur l'implication des élèves pendant la semaine sur le salon. «Le thème étant "Pour une agriculture et une alimentation citoyennes", les élèves ont créé leur affiche en insistant sur les circuits courts avec un slogan : "le local c'est idéal". La thématique sera reprise lors de la présentation de l'animal en anglais sur le

Les lycéens qui ont à cœur de faire aussi bien que leurs aînés victorieux l'an dernier, ont pu compter sur leurs conseils avisés. «Ils seront même présents sur le week-end», rapporte Benoît. Pour les professeurs, «l'important est de participer. Nos élèves ont face à eux des BTS, de futurs ingénieurs». La concurrence sera rude. Les lycéens sont sûrs d'une chose: «Ce